

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[17. Paris, Mardi 14 mars 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

17. Paris, Mardi 14 mars 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Description](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-03-14

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3687, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

17 Paris, Mardi 14 Mars 1854

Le bruit court ici qu'il se fait en ce moment un dernier effort pour un accommodement, que le comte de Nesselrode, le comte Orloff et le Prince de

Metternich se sont entendus, à cet effet, entre eux et avec Berlin, que la mission du Prince de Hohenzollern et du général Groeben sont à ce dessein, qu'il s'agirait de préliminaires de paix dont votre Empereur serait déjà à peu près d'accord, qui seraient officiellement convenus ensuite entre vous et la conférence de Vienne, après quoi vous traiteriez définitivement tête-à-tête avec les Turcs. J'ai peine à croire que cela soit réel, et encore plus que cela aboutisse. On est trop engagé de part et d'autre, et un tel mouvement ne s'arrête pas devant un travail si incertain et si obscur.

Je ne suis pas sorti hier soir. Je suis resté chez ma fille, à jouer au whist et à causer domestiquement. Vous ai-je dit qu'avant hier, dans la matinée, j'ai rencontré Thiers chez Mad. de Rémusat ? Quand je suis entré, il était assis à côté d'elle sur un canapé, avec deux autres visiteurs dans le salon ; il s'est levé en m'offrant sa place. " Non, lui ai je dit, je ne me mettrai sur ce canapé que si vous y restez. - bien volontiers. " Nous nous sommes assis à côté l'un de l'autre, et Mad. de Rémusat est allée se mettre sur un fauteuil. Une heure de conversation animée, et amusante.

Thiers, très partisan de la guerre ; vous croyant très puissants et très redoutables mais mon pas invincibles ; tôt ou tard, il aurait fallu en découdre avec vous ; l'occasion est bonne pour l'alliance, mauvaise pour vous. Inquiet de l'avenir cependant ; parlant bien du Maréchal Vaillant comme ministre de la guerre, homme capable, honnête et homme d'ordre, du reste, très bon enfant et visiblement caressant, non sans un peu d'embarras, en commençant. Mais tout embarras disparaît vite entre gens d'esprit. Cette heure là m'a plu, sans ne rien apprendre, ni rien changer.

On m'a dit positivement que Castelbajac avait été reçu. Je tâcherai de savoir comment. Je remarque que les diplomates ne viennent presque pas chez Molé. J'y suis allé les deux derniers mardi ; Hatzfeld lui-même n'y était pas. J'ai rencontré Hübner samedi sur l'escalier des Rothschild. Il descendait je montais. Nous nous sommes arrêtés deux minutes à causer, pour rien. Il n'a paru plutôt pas content. Adieu, Adieu. Je dîne aujourd'hui chez Madame de Caraman. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 17. Paris, Mardi 14 mars 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-03-14

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5096>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 14 septembre 1854

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification

le 18/01/2024

17

Paris - Mardi 14 Mars 1854.³⁶⁸⁷

Le bruit court ici qu'il se fait en ce moment un dernier effort pour un accommodement, que le comte de Metternich, le comte Brühl et le Prince de Metternich se sont entendus, à ce effet, entre eux et avec Berlin, que la mission du Prince de Hohenzollern et du général Bracken sera à ce dessein, qu'il s'agirait de préliminaires de paix dont votre Empereur serait déjà à peu près d'accord, qui seraient officiellement convenus ensuite entre vous et la Confédération de Vienne, après quoi vous traiteriez définitivement tête à tête avec les Turcs. J'ai peine à croire que cela soit réel, et encore plus, que cela aboutisse. On est trop engagé de part et d'autre, et un tel mouvement ne s'arrête pas devant un travail si incertain et si obscur.

Je ne suis pas sorti hier soir. Je suis
resté chez ma fille, à jouer au whist et à
camper domestiquement. Vous ai-je dit
quelque chose hier, dans la soirée, j'en
rencontre Thiers chez M^{re} de Rémusat? ni rien changé.
Quand je suis sorti, il était assis à côté d'elle
sur un canapé, avec deux autres visiteurs
dans le salon; il leur a été en train d'offrir
sa place. "Non, lui ai-je dit, je ne me
mettrai sur le canapé que si vous y restez;
— Bien volontiers." Non, non, comme d'habitude
à côté d'un de nous, le M^{re} de Rémusat
est allé se mettre sur un fauteuil.
Une heure de conversation, animée et
amusante. Thiers, très partisan de la guerre,
vous croyant très puissant et très redoutable,
mais non pas invincible; tôt ou tard il
aurait fallu en débattre avec nous; l'occasion
est bonne pour l'alliance, mauvaise pour vous.
Inquisiteur de l'atténuation cependant; parlant bien
du maréchal Vaillant comme ministre
de la guerre, homme capable, honnête
et homme d'ordre. Du reste très bon

enfant et visiblement étonné, non sans un
peu d'embarras en commençant. Mais tout
embarras disparaît vite sous son air d'apprit.
Cette heure là n'a plus, sans me rien apprendre,
rien changé.

On m'a dit positivement que Castelfranc
avait été reçu. Je l'achèterai de savoir comment.
Je remarque que le diplomate ne vient
presque pas chez moi. J'y suis allé ce
dernier mardi; Kitzfeldt lui-même
n'y était pas. J'ai rencontré Hubner-Sauvage
sur l'escalier de Rothschild. Et de ce côté,
je montais. Nous nous sommes vus, deux
minutes, à l'air, pour rien. Il n'a paru
plutôt pas content.

Adieu, adieu. Je dine aujourd'hui
chez Madame de Casamari.